

Ce fut vers la fin de décembre que la première neige tomba sur l'Ardenne. Quand Grange se réveilla, un jour blanc et sans âge qui suintait de la terre cotonnait sur le plafond l'ombre des croisées ; mais sa première impression fut moins celle de l'éclairage insolite que d'un suspens anormal du temps : il crut d'abord que son réveil s'était arrêté ; la chambre, la maison entière semblaient planer sur une longue glissade de silence - un silence douillet et sapide de cloître, qui ne s'arrêtait plus. Il se leva, vit par la fenêtre la forêt blanche à perte de vue, et se recoucha dans la chambre quiète avec un contentement qui lui faisait cligner les yeux. Le silence respirait autour de lui plus subtil sous cette lumière luxueuse. Le temps faisait halte : pour les habitants du Toit, cette neige un peu fée qui allait fermer les routes ouvrait le temps des grandes vacances. (p.104)

Ils fumèrent un moment en silence. Il faisait bon. La nuée se dissipait; un ou deux coups de tonnerre roulèrent faiblement derrière l'horizon de la Belgique, avec le grondement pacifié d'une queue d'orage. La lune s'était dégagée : au fond de la trouée des arbres, la pente de la clairière se givrait d'une lumière froide, minérale, toute ocellée par l'ombre d'encre des jeunes sapins assis sur l'herbe. Jamais Grange n'avait eu comme ce soir le sentiment d'habiter une forêt perdue: toute l'immensité de l'Ardenne respirait dans cette clairière de fantômes, comme le cœur d'une forêt magique palpite autour de sa fontaine. Ce vide de la futaie, cette garde sommeillante le troublaient. Il songeait au mot bizarre qui était venu à Hervouët : " On n'est pas soutenus ". Ce qu'on avait laissé derrière soi, ce qu'on était censé défendre, n'importait plus très réellement; le lien était coupé; dans cette obscurité pleine de pressentiments les *raisons d'être* avaient perdu leurs dents. Pour la première fois peut-être, se disait Grange, me voici mobilisé dans une armée rêveuse. Je rêve ici – nous rêvons tous – mais de quoi ? Tout, autour de lui, était trouble et vacillement, prise incertaine; on eût dit que le monde tissé par les hommes se défaisait maille à maille: il ne restait qu'une attente pure, aveugle, où la nuit d'étoiles, les bois perdus, l'énorme vague nocturne qui se gonflait et montait derrière l'horizon vous dépouillaient brutalement, comme le déferlement des vagues derrière la dune donne soudain l'envie d'être nu.